

Glossaire

Anse de panier : arc surbaissé en demi-ovale.

Damas : tissu monochrome dont le motif, mat sur fond satiné, est obtenu par un jeu de tissage.

Entablement : couronnement horizontal d'un édifice, composé de bas en haut d'une architrave, d'une frise et d'une corniche.

Fronde (1648-1653) : révolte des nobles contre la monarchie française pendant la minorité de Louis XIV.

Hébé : divinité grecque au service des Dieux, on la retrouve couramment dans le décor des salles à manger du XIX^e siècle.

Jésuite : membre de la compagnie de Jésus, ordre fondé en 1534 par Ignace de Loyola.

Putti (singulier *putto*) : angelot représentant l'Amour dans la peinture italienne.

Informations

Donnez votre avis et gagnez des entrées gratuites.



Librairie-boutique

Le guide de ce monument est disponible dans la collection « Itinéraires » dans 3 langues différentes à la librairie-boutique.

Centre des monuments nationaux

Château de Bussy-Rabutin

12 rue du Château

21150 Bussy-le-Grand

chateau-de-bussy-rabutin@monuments-nationaux.fr

www.chateau-bussy-rabutin.fr

www.monuments-nationaux.fr

crédits photos © Benjamin Gueudo / Centre des monuments nationaux, réalisation graphique Marie-Hélène Forcstier. Imprimé en France, 2024.

Un décor inspiré par l'injustice

Un abrégé d'histoire ancienne et moderne

« Bussy n'est pas une grande maison, mais elle est bâtie magnifiquement et les dedans sont d'une beauté singulière qu'on ne voit point ailleurs. »

(Roger de Rabutin)

Le comte occupe son exil en aménageant l'intérieur de son château de plus de trois cents peintures : portraits, devises, généalogies royales et familiales...

Les devises

Les devises sont un mode d'expression très en vogue au XVII^e siècle et apprécié par Bussy. La devise, composée d'une image et d'un titre, est un langage maîtrisé par l'élite intellectuelle. Bussy y exprime ses qualités, ses valeurs, ses états d'âme et son portrait emblématique.

Les comtes de Sarcus, une restauration d'envergure

Originaire de Picardie, Jean-Baptiste César de Sarcus (1781-1875) s'installe en Bourgogne suite à son mariage en 1817 avec Bénigne Victoire Espiard de Mâcon.

En 1835, il acquiert le château. Militaire érudit, amateur d'art et artiste, il fait remettre en état les jardins et restaure le domaine. Pris d'un engouement pour le personnage de Bussy, il s'attache pendant plus de vingt ans à rendre tout son lustre à la demeure.

Roger de Bussy-Rabutin

Homme de guerre

Roger de Rabutin, comte de Bussy (1618-1693) fait ses études chez les jésuites* à Autun puis à Paris. À 16 ans, il débute dans le régiment de son père et se distingue rapidement. Néanmoins, à 23 ans, il est emprisonné cinq mois pour avoir laissé son régiment se livrer à la contrebande du sel. Malgré cela il remporte de nombreuses victoires au cours des campagnes militaires suivantes. En 1645, il succède à son père à la charge de lieutenant général des armées du roi. Il participe au début de la Fronde* mais rallie très vite Louis XIV. En 1654, il reçoit la charge de maître de camp général de la cavalerie légère des armées du roi.

Une plume d'esprit

Bussy rédige des milliers de lettres. Sa correspondante privilégiée est sa cousine, la marquise de Sévigné. Il fréquente les salons littéraires les plus en vue. Ses écrits sont très appréciés, notamment ses « Maximes d'amour » qui lui permettront d'être nommé à l'Académie française en 1665.

À l'imitation de la « Carte de Tendre » de son amie Mademoiselle de Scudéry, il rédige une « Carte du pays de Braquerie » moquant les histoires galantes de la cour.

Pour divertir sa maîtresse, la marquise de Montglas, il lui écrit une *Histoire Amoureuse des Gaules* où il relate les aventures galantes de la cour. Le livre échappe à son contrôle ; le roi Louis XIV le condamne à un an de prison à la Bastille puis à un exil sur ses terres de Bourgogne.

château de Bussy-Rabutin

Témoign de l'esprit du Grand Siècle

Du logis médiéval au château Renaissance

Cet ancien manoir du XIV^e siècle connaît plusieurs propriétaires issus de grandes familles bourguignonnes :



Les Chastillon puis les Rochefort. En 1602, François de Rabutin achète le domaine. Son petit-fils, Roger de Bussy-Rabutin,

contraint à l'exil par Louis XIV en 1666, crée dans le château rénové par ses parents un fabuleux décor intérieur témoignant des honneurs dus à son rang, du prestige de sa lignée et de l'injustice de son sort.

Une succession de travaux

Acquis en 1733 par Étienne Dagonneau de Marcilly et son épouse, le domaine est réhabilité. En 1792, le château est mis sous séquestre et le mobilier vendu ; les propriétaires se succèdent et le château se dégrade. Le comte Jean-Baptiste César de Sarcus achète le domaine en 1835. Il achève la résurrection du château et le fait classer monument historique en 1862. C'est en 1929 que l'État en devient propriétaire et engage de nombreux travaux de conservation et de restauration. Le dernier chantier a permis l'ouverture de la totalité des salles en 2023. Les décors et les aménagements ont été recréés d'après plusieurs inventaires du XIX^e siècle.

* Explications au dos de ce document.

La cour d'honneur

La cour d'honneur révèle un plan en U, limitée par quatre tours rondes et entourée de douves. Au ^{xiv}^e siècle, la demeure d'origine était fortifiée. Un mur d'enceinte fermant la cour au niveau du pont a été abattu au ^{xvi}^e siècle.

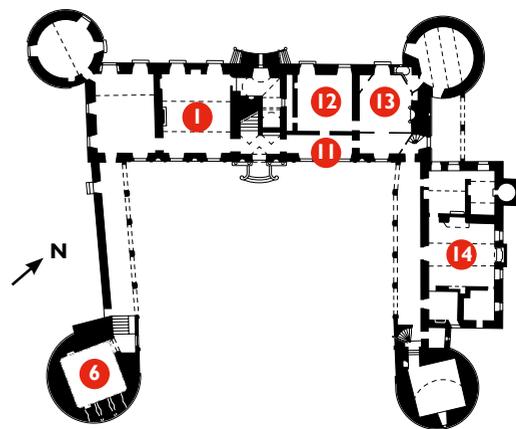
Les galeries sont construites en 1520 dans un style Renaissance. Leurs arcades en anse de panier* et les entablements* présentent un décor de rinceaux, de grotesques, de *putti** et d'armoiries.

La façade du corps de logis principal, de style classique, est achevée en 1649. Ses niches sont toujours restées vides de statues.

Les appartements de Roger de Bussy-Rabutin

- 1 La salle des Devises** présente le portrait de Roger de Rabutin sur le manteau de la cheminée, associé au blason familial. Autour de lui se déploient les devises qu'il a adaptées à son histoire personnelle. Les dix-huit édifices du registre supérieur témoignent de son intérêt pour les demeures de son temps.
- 2 Le salon des Hommes de guerre** : en référence à ses honneurs militaires passés, Bussy s'entoure de 64 hommes de guerre, français et étrangers. Il se positionne lui-même, à gauche d'une fenêtre. La coloration sombre des tableaux contraste avec la décoration des lambris où se déploient des devises, des trophées d'armes, des médaillons antiques et les monogrammes de la famille Rabutin.
- 3 La chambre de Bussy** réunit les portraits de favorites de rois de France et de dames de la cour. Un triptyque rassemble – de droite à gauche – Madame de Sévigné, sa fille Madame de Grignan et Louise de Rouville, la seconde femme de Bussy.
- 4 Dans le cabinet de la Tour dorée**, inspiré de l'ancien salon des Dames de Versailles, se trouvent les portraits « des plus belles dames de la cour ».

rez-de-chaussée



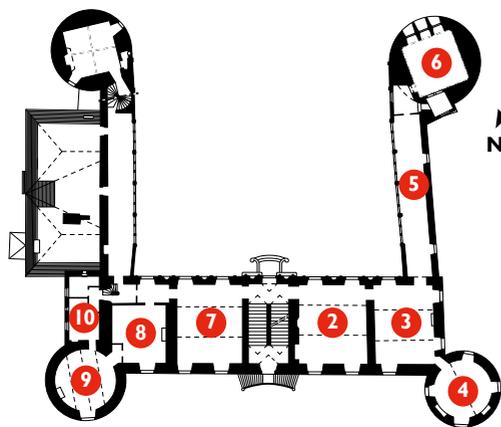
Bussy s'est amusé en ajoutant un commentaire en-dessous de chacune d'elles. Cette collection est complétée de représentations royales, princières et mythologiques. Un guéridon présente une copie clandestine de *l'Histoire amoureuse des Gaules*.

- 5 La galerie des Rois** expose d'un côté la famille de Rabutin et de l'autre les rois de France, de Hugues Capet à Charles X ainsi que les ducs et duchesses de Bourgogne. Quelques portraits d'hommes d'État et de lettres ont été rajoutés au ^{xix}^e siècle par le comte de Sarcus.
- 6 La chapelle voûtée**, de plan carré, abrite un retable du ^{xvi}^e siècle représentant la *Résurrection de Lazare*, surmonté d'un grand tableau de saint François de Paule d'après Bartolomé Estéban Murillo, et d'un tableau de la *Sainte Famille et saint Jean-Baptiste* d'après Andrea del Sarto.

Les appartements de la famille de Sarcus

- 7 L'antichambre** est tapissée de lés de damas*. Son mobilier d'époque Régence est complété par deux cabinets de poirier noir façon « ébène* » et

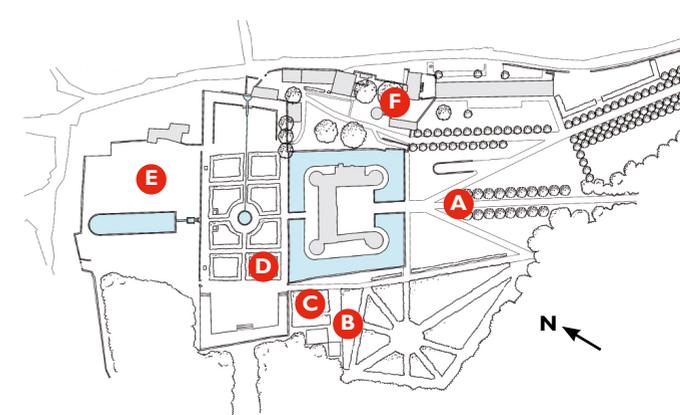
premier étage



par deux imposantes bibliothèques sculptées. On peut remarquer les portraits de *L'homme aux gants gris* par Hyacinthe Rigaud et de *Mme Augustin de Lapeyrière* par Claude-Marie Dubufe.

- 8 La chambre de Monsieur** présente un mobilier typique de l'époque de Charles X. La cheminée est surmontée d'une copie de *La Belle Ferronnière* d'après Léonard de Vinci, réalisée par Jean-Baptiste de Sarcus.
- 9 La chambre de Madame** est tapissée d'une indienne à l'arbre de vie de la maison Bracqueniet et meublée dans un style Empire. Au-dessus de la cheminée a pris place un portrait de Marie Leszczyńska par Gobert.
- 10 Le bureau** présente le portrait de Buffon dans son cabinet de travail ainsi qu'une bibliothèque dotée d'une partie du fonds Sarcus.
- 11 Le vestibule et le boudoir** sont ornés d'un décor de marbre en trompe-l'œil et de papier peint.
- 12 Le salon** est tapissé d'un papier peint rouge à motifs jaunes. Il est meublé dans un style Restauration. Sur les murs des tableaux de la collection de Sarcus sont présentés.
- 13 La salle à manger** est ornée d'un décor de marbres peints en trompe-l'œil. Le poêle de masse est surmonté d'une statue de Hébè*.

le domaine



- 14 Les cuisines**, accessibles depuis la cour et construites au ^{xviii}^e siècle, témoignent de la vie quotidienne avec la vaste cheminée Renaissance munie d'un tournebroche, l'arrière cuisine et le four à pain. Le « cabinet des bains » au décor de faux marbre était alimenté en eau chaude par la cuisine. Dans le prolongement, une petite galerie mène au fruitier où on conservait les récoltes.

Le domaine

Le domaine s'étend sur 34 hectares et offre un bel écrin de verdure au château.

- A L'avant-cour** est composée d'allées en patte d'oie comme à Versailles et d'un pédiluve pour laver les pieds des chevaux.
- B Une glacière et un cellier** se détachent du cabinet de verdure.
- C Le labyrinthe** a été aménagé lors de la restauration des jardins en 1993.
- D Le parterre classique** est divisé en huit carrés bordés de buis et de fleurs.
- E Dans le verger** en contrebas, un grand vivier récupère l'eau des douves et des bassins du parterre.
- F Le pigeonnier** est le signe d'un privilège seigneurial.